

Message 336

New Delhi, (Inde), 5 juillet 2017

Sur la cérémonie « Upanayan »

Il y a un mois de ça, je reçus une invitation, par un de mes proches, à assister à Calcutta, en Inde, à la cérémonie « Upanayan » de son fils. J'étais à Paris et ne put donc y participer ; seules des bénédictions furent transmises par un kriyaban résidant à Calcutta. Des kriyabans de Paris demandèrent qu'un message fut écrit sur cette cérémonie Brahmanique et sur sa signification intrinsèque. Ayant maintenant un peu de temps libre dans un emploi du temps autrement bien chargé, j'ai pu écrire ce message.

Cette cérémonie est réservée aux communautés de « Brahmanes » en Inde. « Nayan » signifie Œil et « Upa » signifie : être très proche de cet Œil. Cette cérémonie signifie que nous nous devons d'être disponibles à cet « Œil » i.e. de voir « ce qui est » et de ne pas nous perdre dans les activités de l'illusion « Je » qui reste absorbée par « ce qui devrait être ». Les images du « Je » empêchent l'avènement de la Vision Intérieure qui se produit lorsque l'Œil voit directement.

« Les Yeux » mènent à la connaissance, aux perceptions ; alors que le « Je » nous distrait par la connaissance empruntée, les concepts et les conclusions. Dans le Kriya Yoga, nous comprenons que la connaissance technique projette un « Je » qui fonctionne comme un coordinateur des éléments techniques et nous aide à fonctionner avec efficacité et excellence dans l'accomplissement de nos tâches quotidiennes, pour satisfaire nos besoins quotidiens ; alors que les contenus de notre conscience tels que l'avidité, la peur, l'envie, les systèmes de croyance etc. projettent un « Je » qui ne fonctionne alors que comme un mécanisme protecteur de ces contenus. Ce n'est pas que « J' » ai peur ou « Je » suis avide, mais en réalité « Je » est la peur ou l'avidité etc. Quoi que « Je » fasse pour contrôler, disons la peur ou l'avidité, ce sont ces pollutions qui se donnent continuité et se compliquent elles-mêmes sous la bannière du « Je ». C'est ainsi que « Je » devient malheureusement le mécanisme protecteur de ces pollutions mentales. Ce « Je » stupide se fait passer pour une « âme » qui empêche l'intensité d'une vision par les « Yeux ». Ce cordon Brahmanique sur le corps nous rappelle constamment de ne pas être les victimes de la vanité et des intérêts personnels du « Je » - la psyché séparatrice. Cela nous rappelle ainsi d'être disponibles à la véracité de l'« Être », la compréhension existentielle de la Vie (Chiti Shakti). Autrement nous restons distraits par nos empêtements dans les entreprises mentales (Chitt Vritti). Ce cordon « Sacré » est aussi appelé « Yagno Pavita ». Yagna signifie Yathartha Gnyan qui indique que l'on est tout entier disponible, de tout son cœur, à « ce qui est » de la Vie et qu'on ne glisse jamais dans le « devrait être » des mythes du mental. Upa indique une grande proximité et Veet veut dire « être libre de » comme l'indique le verset suivant (seconde ligne du verset 56, Chapitre 2 de la Bhagwad Gita).

Veet Raaga Bhaya Krodhah Sthita Dheer Munir Uchyate II.. i.e. ..(Celui qui est) Libre de l'Attachement, de la Peur et de la Colère, de Celui-là on dit qu'il est un Sage)

Ainsi, ce cordon doit nous rappeler d'être dans la dimension de l'attention qui transcende l'attachement, l'aversion, l'agonie, l'anxiété et la colère sous diverses formes, pour être ensuite conduit en une énergie totale d'équanimité et de silence.

Si cela ne se passe pas de la sorte, alors la corde n'est plus que le sordide symbole d'une stupide déclaration d'appartenance à une « caste supérieure » de la société Hindoue.

Jai Vision de « Ce qui est »